

ORLANDO en scène..

Je vous avais dit que j'avais eu envie d'écrire plein'd trucs sur votre spectacle : ben vouolau..comme on dit en Normandie...

Au début, j'ai cru voir arriver des chanteurs de cabaret classique, version Leprest ou canadien frincophone..comme à Montréal quoi et puis j'ai vu le grand pianiss et son accordéon, sûr qu'il avait écouté Roland Romanelli quand il était petit tant y'avait des ressemblances dans le jeu et j'ai vu-entendu Jean Roger Caussimon et Serge Reggiani avec une voix de fausset, magnifique

et il chantait juste sur la voix de sa copine..elle est arrivée la jeune femme bien en chaire (?) la Cristina avec des sourcils en papillon et des yeux clairs et une pêche du feu de Dieu..le corps allumé de flammèches qu'on aurait cru qu'elle allait s'envoler..et elle est tombée à genoux, comme Jacques Brel, les bras au ciel, les larmes aux yeux, l'Homme de la Mancha..

et pis..et pis l'autre, la grande, sèche et cheveux rasés comme une folle égarée, avec un air d'abbesse espagnole échappée d'un prieuré franciscain dans un film d'Almodovar après avoir trempé sa robe dans le sang du Christ..

Aïda qu'esse nomme!! tu parles d'un prénom: j'ai dit :c'est Léo Ferré déguisé en Brigitte Fontaine qui nous refait le coup d'poésie brute version Higelin. Des textes saignants, un jeu de scène à faire craquer Bobino...Merci Orlando! ..